REMISE DES PRIX THORENC D'ART



Thorenc Coordonnées GPS 43°73'91.92-6°76'01.06

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

«REMISE DES PRIX THORENC D'ART»

1er prix:

« La ruine de l'image »
Lola Drubigny

2ème prix:

« Vous êtes invités »
Maïa Izzo-Foulquier

3ème prix:

« Les ombres »
Stessie Audras



CONTACT PRESSE

Muriel Courché Pays de Grasse Tél.: 04 97 05 22 03

Portable: 06 68 93 02 42 mcourche@paysdegrasse.fr

« Thorenc d'art»

La Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse ayant repris depuis 2014 la manifestation « Thorenc d'art » organisée depuis une vingtaine d'années par les habitants du village de Thorenc, a souhaité cette année, mettre en place un partenariat avec la Villa Arson. Trois jeunes artistes de la Villa Arson auront la possibilité d'exposer leurs créations le 16 juillet à Thorenc. Des rencontres avec l'équipe de l'école ont eu lieu pendant toute l'année scolaire 2015/2016. Les étudiants de cinquième année ont présenté leurs œuvres à l'occasion d'une exposition qui a eu lieu au mois de mars. Un jury paritaire a représenté la Villa Arson, la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse, l'association des amis de Thorenc ainsi que l'Espace de l'Art Concret, le centre d'art contemporain de Mouans-Sartoux. Douze étudiants ont été sélectionnés pour participer au Prix Thorenc d'art. La semaine suivante, les douze artistes ont été reçus dans le village avec leurs professeurs pour une journée pédagogique au cours de laquelle ils ont pu se familiariser avec les lieux et l'histoire du village. Le jury s'est à nouveau réuni au mois de mai afin d'examiner les projets des étudiants. Le lauréat du 1er prix recevra la somme de 1500 euros et sera accueilli en résidence à Thorenc du 10 au 17 juillet. Cette semaine lui permettra de mettre en scène son œuvre dans l'église du village. Les deuxième et troisième prix recevront également une somme de 1500 euros chacun et pourront exposer leurs créations à Thorenc le 16 juillet.

La remise des prix aura lieu officiellement le jour de la manifestation, sur la place du village au cours d'un apéritif d'honneur en présence de Madame Michèle Olivier, Maire d'Andon.

« DESCRIPTION DES PROJETS »





« La ruine de l'image » :

Pour le premier prix, les jurés ont choisi Lola Drubigny

Lola Drubigny est née à Saint-Dizier, en Champagne.

Diplômée de l'école nationale supérieure d'art de Dijon en 2014, elle a également étudié à Iceland Academy of the Arts à Reykjavik entre 2013 et 2014.

Actuellement étudiante en dernière année à la Villa Arson (école nationale supérieure d'art de Nice), Lola vit et travaille à Nice. Dès la rentrée de septembre 2016, elle s'installera à Bruxelles.

Lors de ses visites à Thorenc, Lola s'est intéressée à l'histoire médiévale du village, a exploré les ruines du Castellaras et des environs. Elle a été intriguée par la difficulté à percevoir la limite entre les rochers et les ruines, la nature ayant repris ses droits sur les constructions, elle a fait siennes les pierres taillées par la main de l'homme. La ruine de l'image est une création vidéo dans laquelle les images dévoilent la relation entre la nature et l'architecture.

L'aspect mystique de la ruine et sa persistance dans le temps ont été les vecteurs de la « ré-activation » du lieu. Lola a proposé aux habitants du village qui le souhaitaient, de participer au projet en figurant dans la vidéo, venant hanter le lieu par leur présence. La bande sonore de la vidéo fait partie d'un long cycle de créations sonores appelé le son du silence.

Le projet s'est construit en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Naïma Mazic. Les artistes ont travaillé ensemble à la conception d'une image comme une « cendre vivante ».

Le projet sera diffusé le 16 juillet dans l'église du village.

« Vous êtes invités »:

Le deuxième prix a été attribué à Maïa Izzo-Foulquier

Maïa est née en 1991. Après un cursus en Sciences Politiques, elle intègre l'École Nationale Supérieure de la Photographie dont elle est diplômée en 2014. La même année, elle est lauréate du prix Louis Roederer lors du Festival de la Photographie de Deauville et rejoint l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nice où sa pratique plastique se développe autour de différents médiums.

À travers des productions qui rassemblent à la fois la photographie, la vidéo, le texte et l'installation, elle développe aujourd'hui un travail qui explore les enjeux de la relation à l'autre et les différents langages de l'intimité et du désir.

Durant son parcours, elle assiste, entre autres, Antoine D'Agata au sein de l'agence Magnum.

Actuellement étudiante en dernière année à la Villa Arson, elle vit et travaille entre Nice et Marseille.

Il s'agit d'un projet participatif et relationnel qui a pour but de créer des liens et des interconnexions entre l'artiste, la création, les habitants du village et les visiteurs de l'événement.

L'installation prend la forme d'un appartement insolite installé dans un jardin privé du village de Thorenc. Dans cette installation « in situ », Maïa propose de recréer un espace de vie, un « appartement extérieur » fantasque, dans lequel les visiteurs pourront venir partager un moment de détente, de discussions, d'échanges, de rencontre ou de simple curiosité. Les pièces de cette maison éphémère seront toutes présentes et visibles sur un seul et même site. L'appartement sera majoritairement composé d'objets récupérés, détournés, ainsi que de matériaux pauvres. On y trouvera des créations loufoques comme des téléviseurs colorés avec des dessins à la place des écrans, des fleurs qui poussent dans des casseroles, des livres où les mots s'effacent pour créer de nouvelles phrases, une baignoire au milieu du jardin ...

« DESCRIPTION DES PROJETS »



« Les ombres »:

Le troisième prix a été attribué à Stessie Audras

Après avoir poursuivi des études en comptabilité et en anthropologie à l'université de Lyon, Stessie s'est orientée vers le domaine artistique par le biais de rencontres inattendues. Sans réelle connaissance ni pratique, elle a obtenu la confiance de ses interlocuteurs. C'est ainsi gu'elle fut admise en classe de préparation des Beaux-Arts de Sète, puis à la Villa Arson où elle poursuit sa dernière année.

Au travers d'une certaine efficacité visuelle, voire d'une esthétique qu'on pourrait, à première vue, qualifier de frontale, le travail de sculpture de Stessie s'agence de manière assez triviale en croisant références populaires et utilisation de matériaux nobles. Révolution surréaliste de l'être, dans ses sculptures, un corps dysfonctionnel réintègre une sorte de fonctionnalité, parfois sous forme d'objets usuels. Une « inquiétante étrangeté » se dégage de ses créations, familière et menaçante, séductrice

Stessie a décidé d'installer dans un jardin du village des têtes chevelues surgissant de la terre. Elles représentent les miroirs des multiples vies de Thorenc, initiées par un grand nombre de figures bien éclectiques afin d'en arriver au Thorenc d'aujourd'hui. Un Thorenc qui porte les traces de ses successifs résidents. Ce que « Les Ombres » font vivre c'est le retour de ces personnes qui ont forgé ce lieu, non sans ironie, par l'apparition de ces têtes chevelues sortant de terre.

















